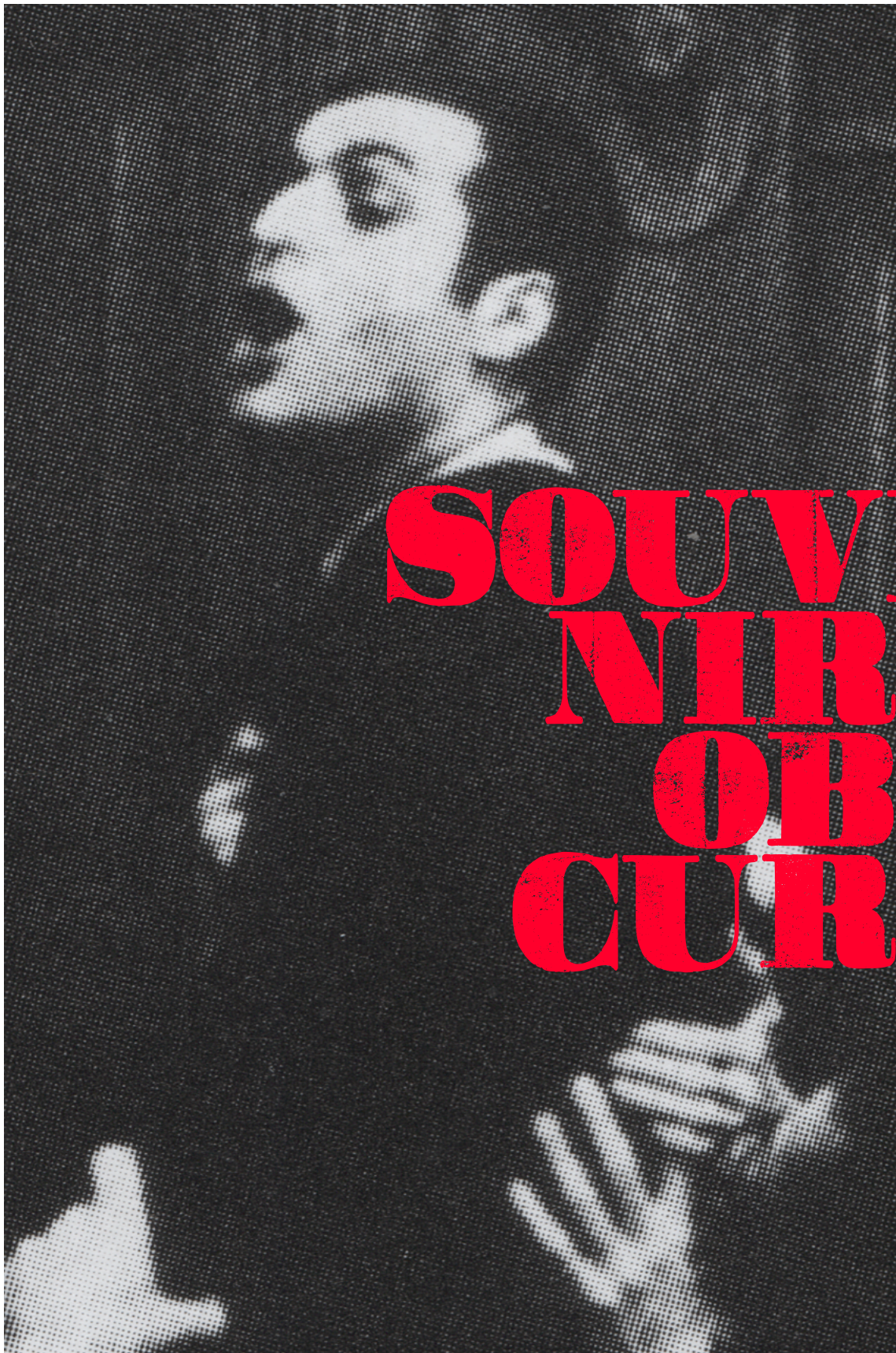


DOSSIER DE PRÉSENTATION



**SOUVE
NIRS
ORS
CURS**

**PIERRE GOLDMAN
JEAN-PIERRE BECKER**

LA MAIN DU CHIEN

Compagnie théâtrale -



« *Ce qu'ici je vais écrire n'est pas de pensée :
je ne pense pas, j'y suis,
et j'ignore si je suis ce que j'écris. »*

SOUVENIRS OBSCURS

SOLO THÉÂTRAL

d'après "Souvenirs obscurs d'un juif polonais né en France"

de Pierre Goldman

(Éditions du Seuil, 1975)

Création 2019

Adapté et interprété pour le théâtre par Jean-Pierre Becker

Co-mis-en-scène par Louise Lévêque & Jean-Pierre Becker

Production du spectacle

Contact _____ Compagnie La main du chien

Adresse _____ 9, rue Pasteur 77870 Vulaines-sur-Seine

Téléphone _____ 06 10 14 86 33

Courriel _____ lamainduchien@gmail.com

Site _____ lamainduchien.wixsite.com



AFP

Pierre Goldman, comme une météorite, une destinée folle des années 60 à 80. Il naît en 44, bébé juif sous l'occupation nazie ; il meurt en 79, assassiné par un mystérieux groupe qui se fait appeler 'honneur de la police'. Entre temps, il milite, à l'extrême gauche, il part faire la révolution en Amérique latine, étudie, peu, la philosophie, il erre, se livre au petit banditisme, joue de la salsa et est condamné à perpétuité pour un braquage meurtrier qu'il niera absolument avoir commis ; en prison dans l'attente de son procès en appel, il écrit un livre : Souvenirs obscurs d'un juif polonais né en France, qui est la défense qu'il présente aux yeux du monde ; il y évoque, raconte sa vie, ce qu'il affirme, ce qu'il refuse. Le récit d'un homme qui aimait les femmes, les juifs, qui aimait les noirs, la révolution, qui aimait être bien habillé, sentir bon, qui aimait mélanger le tout dans l'amitié, dans la violence, dans la salsa.

Le récit d'un homme qui détestait le fascisme.

Et c'est le récit d'un homme qui refuse de payer de sa vie le crime d'un autre.

Humain, terriblement, cruellement solitaire, un tango (une salsa) amoureux entre appétit pour la vie et fascination de la mort.

« Dans mon berceau il y avait des tracts et des armes qu'on dissimulait. De cette époque je conserve, je le sais, la marque de ce combat et j'ai erré pour en retrouver la saveur. »

LA MISE EN SCÈNE

Le spectacle que nous créons à partir de ce texte veut incarner l'ambiance clandestine de la vie que Pierre Goldman a longtemps menée : la guérilla au Venezuela, le militantisme, ses 'coups' aussi...

Les lieux où nous jouerons, l'inconfort relatif du spectateur, les sons, la lumière, sont beaucoup d'éléments qui contribueront à donner cette impression d'assister à quelque chose d'illicite, un moment volé, une parenthèse dans la vie de quelqu'un d'autre ; dans l'ombre.

*« Il se souvient d'un premier mai violent où la police ouvrit le feu
et que son père lui serra durement le bras
et lui dit de n'avoir pas peur, qu'il ne fallait jamais avoir peur. »*

SCÉNOGRAPHIE ET AMBIANCE SONORE

Les lieux que nous recherchons pour jouer ce texte ne seront idéalement pas des salles de spectacle mais des lieux « bruts » : des caves, des parkings souterrains, des immeubles abandonnés, des lieux désaffectés. Ils devront évoquer l'enfermement, l'isolement, la solitude, sans pour autant être la prison où Goldman vécut cinq ans ; que le spectateur ne puisse pas l'identifier, qu'il y soit un peu perdu. Que les mots de ce grand texte soient également servis par une expérience étrange pour le spectateur. Plus cet espace ressemblera à cela, moins sera nécessaire l'intervention d'un « décor ».

La scénographie sera assumée par la bande son.

Imaginons une pièce dont on ne sait pas ce qu'elle est mais qui est à l'écart du monde, aucun son ne vient donc de la pièce, à l'exception, peut-être, d'une goutte d'eau qui fait clop-clop, très régulièrement, toutes les 17 secondes par exemple, qui est énervant mais suffisamment discrète pour qu'on puisse aussi l'oublier.

Tous les autres sons proviennent donc de l'extérieur de la pièce, perçus à travers des murs épais. C'est une rumeur, rien n'est formellement identifiable : quelques klaxons, ambulance, flics, circulation, quelques cris, une bagarre, des coups de feu lointains... Quelque part dans cette rue, il y a une boîte de nuit où l'on joue de la salsa, et quand la porte s'ouvre pour laisser entrer ou sortir quelqu'un, cela fait comme une bouffée chaude, mais qui s'arrête très vite. La bande son dure toute la durée du spectacle, le public l'entendra clairement en arrivant sur place, comme s'il venait lui-même de cette atmosphère de vie pour rentrer dans un endroit différent, où la rumeur s'assourdit. À ce moment on perçoit plus près à l'oreille, mais tout de même assez sourd des chuchotements, de la vaisselle en fer, des pleurs, des bruits de tuyaux de barreaux etc...

« Rentré à Paris je fus terrassé par une violente et douloureuse mélancolie du temps et de la mort ; je ne pensais qu'à la mort et cela m'était insupportable. Tout perdit sa saveur. Je n'éprouvais aucune joie, aucune tristesse, j'étais incapable de faire quoi que ce soit qui ne me renvoie à cette obsession de mort. »

« Un soir, une femme me sourit dans le métro et j'en fus soudainement apaisé et je recommençai à prendre quelque plaisir à vivre. Mais j'étais blessé, profondément, et je ne le sus que plus tard, beaucoup plus tard, après ces années de prison quand, du verdict, me survint une sorte d'éblouissance. »

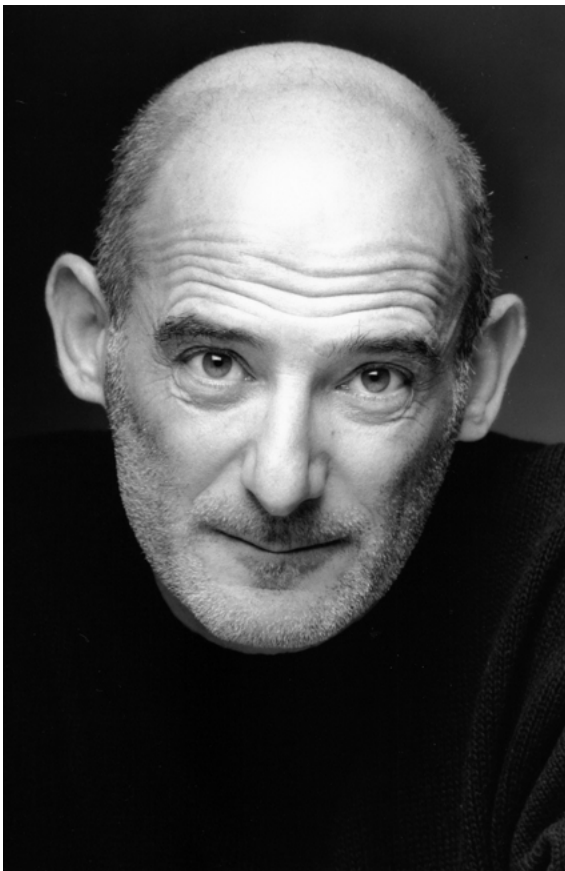
PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Suzanne PERGAL _____ chargée de communication

Céline CHAUVIN _____ chargée de production & de diffusion

Mattia PASTORE _____ administrateur

Olivia BOUËT-WILLAUMEZ _____ graphisme



Jean-Pierre Becker

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Jean-Pierre Becker travaille ensuite tant au théâtre qu'au cinéma, à la télévision ou à la radio.

Il joue ainsi plus de 80 spectacles, notamment dans les mises en scène de Philippe Adrien, André Engel, Gabor Tompa, Alain Ollivier, Carlo Boso, Daniel Mesguich, Olivier Werner, Jean-Pierre Miquel, P. Vial, Jean-Claude Fall...

Au cinéma, il tourne sous la direction, entre autres, de Jean-Pierre Jeunet, Jacques Rivette, Alexandre Arcady, Jean-Jacques Beineix, Régis Wargnier, Bertrand Blier, Nicole Garcia...

A la télévision, il joue dans plus de 70 films et séries.

Il enseigne également le théâtre dans les universités d'Évry et de Paris XIII.


« Était-il possible qu'une action sorte de notre rêve ?

Oui, je crois. »



LA MAIN DU CHIEN
Compagnie théâtrale - .

lamainduchien.wixsite.com

 [instagram.com/lamainduchien](https://www.instagram.com/lamainduchien)

 [facebook.com/mainduchien theatre](https://www.facebook.com/mainduchien theatre)

 [twitter.com/mainduchien](https://www.twitter.com/mainduchien)